

# FILMAR, bien au-delà de l'écran

**Du 15 au 24 novembre, Genève voyage au cœur de l'Amérique latine avec 70 films et une quinzaine de réalisateurs et de réalisatrices qui ont traversé l'Atlantique pour nous rejoindre. FILMAR en Amérique Latine, c'est riche en émotions, ça donne des muscles à la tête et ça fait du bien !**

Le cinéma d'Amérique latine n'est pas un genre en soi, c'est du cinéma. Un cinéma à part entière, ancré dans l'universalité de l'expérience humaine, tout en portant la spécificité des réalités sociales, politiques et culturelles de son continent. À FILMAR en Amérique Latine, nous célébrons chaque année cet art vivant, témoin de notre passé et ouverture vers l'avenir. Ce que nous offrons à travers notre sélection, c'est bien plus que des films : c'est une invitation à vivre une expérience immersive, à sentir le monde sous de nouveaux angles, à entrer dans des histoires qui résonnent bien au-delà de l'écran.

Dans ce festival, le cinéma devient une sentinelle, un espace qui va à contre-courant du rythme effréné de l'information, du prêt-à-penser et de l'entre-soi alimenté par les réseaux sociaux. FILMAR invite à ralentir, à laisser les récits s'imprégner en nous et à renouer avec une réflexion profonde, une critique sensible, qui exige que l'on s'arrête et que l'on écoute vraiment.

Chaque projection est un moment de partage, une expérience commune où le temps s'étire et l'espace se déploie, permettant à chacun et à chacune de se connecter non seulement avec l'autre, mais aussi avec soi-même. En mettant en lumière un continent traversé par des réalités brûlantes et des luttes universelles, FILMAR en Amérique Latine ne crée pas seulement des ponts entre des terres séparées par un océan, mais donne aussi la place à l'altérité, à l'introspection et à l'autonomie de pensée. C'est là que le cinéma devient essentiel, non pour imposer une vérité, mais pour soulever des questions, susciter des réflexions et, peut-être, transformer le regard que nous portons sur le monde.



Vania Aillon  
Directrice de FILMAR en Amérique Latine

Crédit: Andre P Cordeli



Crédit: Fabio Audi

## Une politique du désir

Après avoir présenté *Electric Body* en 2017 à FILMAR, Marcelo Caetano revient avec un deuxième long métrage très remarqué dans les grands festivals internationaux. *Baby* retrace le parcours d'un jeune homme qui noue une relation d'amour et de passion avec un homme plus âgé. D'un geste maîtrisé et intelligent, le cinéaste brésilien signe ici une romance sensuelle et vibrante.

Entretien avec Marcelo Caetano. Propos recueillis par Eva Cousido.

### D'où est venue l'histoire de *Baby* ?

De l'envie de parler du centre-ville de São Paulo, pour comprendre les mouvements qui animent cette ville : le mouvement des personnes qui arrivent, celui de celles qui partent, avec leurs rêves, leurs désillusions. C'est un espace de rencontres, il y a une grande mixité de la population ici. J'y vis depuis 20 ans. Ce centre était riche autrefois, mais entre les années 1970 et 1990, les gens ont abandonné cette zone, qui est aujourd'hui le lieu de la marge (drogue, prostitution, commerces illégaux). Avec *Baby*, je voulais faire une sorte de cartographie de ce centre-ville et des familles qui s'y forment, des familles choisies et non biologiques.

### Le thème de la famille traverse en effet votre film, de manière à la fois discrète et très présente.

Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord, quand on arrive à São Paulo, on est souvent seul, loin des siens. On va alors se constituer des familles alternatives, liées à

nos rencontres. Wellington, le protagoniste principal, a trois familles : la sienne – qui est problématique et absente –, celle de Ronaldo et celle qu'il forme avec ses amis queer. Mais parler de ce sujet comporte aussi un enjeu politique. C'est un argument qui est souvent utilisé pour attaquer la communauté queer, comme si les personnes queer ne pouvaient pas faire de famille. Bolsanoro brandissait le slogan « Dieu-la patrie-la famille ». Or la famille biologique n'est pas la seule valable. Il y a aussi des familles basées sur l'économie ou sur l'affectif. Politiquement, il me fallait aborder ce thème qui est aujourd'hui au cœur du débat au Brésil et qui est inévitable pour réfléchir aux milieux LGBTQ+. Mais j'ai aussi voulu montrer la complexité de toutes les familles : ni la traditionnelle ni l'alternative n'est idéale ou idyllique. Cela n'a donc rien à voir avec le fait d'être queer. Mon personnage principal décide, lui, de choisir sa famille, tout en gardant un lien d'amour fort avec sa mère.

### Diriez-vous que vous faites du cinéma engagé ?

Il n'est pas possible d'aborder la question queer sans une dimension politique. Mais pour moi cela passe par montrer l'humanité des personnes et sortir de la notion de victime qui est indissociable d'une idée d'infériorité. Mes personnages luttent, ils se débrouillent, ils questionnent le monde qui les entoure. C'est pour cette raison que le motif de la boxe est toujours présent. Wellington est libre, il est acteur de sa vie, il choisit son entourage, ses amis. Comme il n'a pas les conditions matérielles de sa liberté, il va apprendre aux côtés de Ronaldo et faire ainsi son propre chemin. La politique, dans ma démarche, est celle du désir et des rêves, comme puissance collective capable de transformer la société. Je cherche à avoir une approche intuitive, ni militante, ni idéologique. Les manifestes, ce n'est pas mon truc.

D'où la grande humanité qui ressort de vos films et la richesse de vos personnages. D'ailleurs, dans *Baby*, vous parlez d'un univers qui pourrait être franchement glauque. Pourtant, le film reste frais et lumineux. Il a du souffle.

Quand on parle de queer, il y a souvent une attente du public qui associe ce milieu au morbide ou au glauque. J'évite cela à tout prix. Il y a deux choses très importantes, quand je fais un film : avoir du plaisir lors du tournage et proposer un regard personnel. J'aime le cinéma qui fait rire et pleurer à la fois, qui provoque des émotions fortes et contradictoires, comme celui de Fellini ou d'Almodovar. Avec l'équipe de *Baby*, nous avons développé une véritable grammaire – des couleurs et des motifs qui reviennent, comme ceux des miroirs – pour déjouer les attentes sur l'univers queer et sur São Paulo, que l'on imagine souvent grise et sombre, à cause du béton et de son influence européenne. Sur le plan politique, la gauche a perdu sa capacité d'enchantement.



*Baby*, Marcelo Caetano, 2024

Nous qui voulons faire des films progressistes, nous avons le devoir d'essayer de réenchanter le monde.

### La musique participe aussi à la vitalité de votre film.

Oui, la musique est essentielle dans *Baby*. Elle est éclectique, chaotique comme la ville, comme la vie. Il y a un thème musical qui traverse tout le film de manière très libre. Nous tenions à mélanger les genres et les générations, à utiliser des thèmes de samba, à passer de la bossa nova à Dalida, au vogueing et à la pop queer brésilienne.

### Pourriez-vous revenir sur la grammaire chromatique dont vous avez parlé ?

Nous avons mis en place un langage des couleurs et des lumières qui a pour effet qu'une couleur en envahit une autre, que les lumières se mélangent – celle du jour et de la nuit par exemple – créant ainsi des entre-deux, des espaces intermédiaires.

### N'est-ce pas une manière d'exprimer ce qui est queer ? Comment définiriez-vous ce mot ?

C'est difficile. Est justement queer ce qui cherche à échapper aux définitions. Dans un festival où j'étais invité, à Sarajevo je crois, quelqu'un a essayé de traduire ce mot en serbe. Il a trouvé un terme qui signifiait « la pièce de la machine qui n'a pas marché comme les autres ». J'aime bien cette idée de ne pas marcher comme les autres.

### Projections de *Baby*

16.11	Grütli - Simon	18h30
17.11	Grütli - Simon	21h15
18.11	Grütli - Simon	18h30

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur

Film en compétition pour le Prix du public

# FOCUS SUD

Une sélection de films qui ont laissé une empreinte particulière dans l'année.

Plongez dans une sélection de films puissants, réalisés par des cinéastes de talent qui utilisent le langage du cinéma pour nous transporter dans des régions du monde comme le Mexique, le Brésil, le Chili, la Colombie et le Panama. Vous y découvrirez des récits variés: une histoire d'amour passionnée, le parcours d'un jeune homme en quête de nouvelles perceptions de l'univers, ou encore des âmes solitaires qui se rencontrent et s'accompagnent. Sans oublier un Chili revisité par deux cinéastes brillants. Ces films marqueront durablement votre mémoire.

Ces films sont en compétition pour le **Prix du public – FOCUS SUD**.

Le prix, d'une valeur de CHF 4'000.–, est cofinancé par la Fédération genevoise de coopération, emp'ACT et Solidar Suisse Genève.



## Baby

Marcelo Caetano

Brésil / France / Pays-Bas

2024 Fiction 106' vo st fr

Semaine de la Critique, Cannes 2024 – Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation

Sorti d'un centre de détention pour mineurs, Wellington est livré à lui-même. Sa rencontre avec un homme plus âgé l'initie à une nouvelle vie. Marcelo Caetano excelle à filmer les liens amoureux et la sensualité des corps, touchant directement nos sens. Le film aborde également avec justesse la question de la famille.

16.11 Grütli – Simon **f** 18h30

17.11 Grütli – Simon **f** 21h15

18.11 Grütli – Simon **f** 18h30

Suivi d'une discussion avec **Le Refuge**



## Isla Negra

Jorge Riquelme Serrano

Chili

2024 Fiction 105' vo st angl/fr

Dans sa maison secondaire, Guillermo passe un week-end avec son assistante Carmen avant de lancer un projet immobilier à Isla Negra. Leur paix est troublée par l'arrivée d'une femme, de son mari et de son père malade. Peu à peu, la tension monte, révélant des fractures sociales profondes et des enjeux environnementaux majeurs. On retrouve l'acteur Alfredo Castro, remarquable dans le rôle du propriétaire.

21.11 Grütli – Simon **f** 18h30

22.11 Grütli – Simon **f** 18h30

24.11 Grütli – Simon **f** 13h45



## Los hiperbóreos

Cristóbal León et Joaquín Cociña

Chili

2024 Fiction 62' vo st fr

Semaine de la Critique, Cannes 2024

Un voyage hypnotique au cœur d'un mythe oublié, explorant les philosophies ésotériques néonazies du Chili des années 1940. À travers des animations envoûtantes, une femme s'aventure aux limites de la raison, où se rencontrent humour et absurde.

17.11 Grütli – Langlois 14h00

21.11 Fonction: Cinéma 18h00

23.11 Grütli – Simon 14h00

24.11 Fonction: Cinéma 18h00



## Lumbrensueño

José Pablo Escamilla

Mexique

2023 Fiction 80' vo st fr

Mostra de Venise 2023

Lucas, un jeune Mexicain employé dans un fast-food, s'installe avec sa mère et sa sœur dans la vallée industrielle de Toluca. Entre un manager toxique et une famille distante, Lucas passe du temps avec son ami Oscar. Le film explore le thème de la transformation personnelle, liée à une prise de conscience sociale, et accompagnée par des révélations métaphysiques.

16.11 Grütli – Simon **f** 21h15

17.11 Grütli – Langlois **f** 18h00

22.11 Grütli – Simon 16h00



## O Dia Que te Conheci

André Novais Oliveira

Brésil

2023 Fiction 71' vo st angl/fr

Zeca commence sa journée par une série de rêves: difficulté à se lever, long trajet en bus et ennuis qui s'accumulent. Ce jour-là, la rencontre inattendue avec Luisa bouleverse sa routine. Elle lui propose de le raccompagner à Belo Horizonte. Au fil de leur discussion, des affinités surprenantes apparaissent.

17.11 Fonction: Cinéma 16h00

18.11 Grütli – Langlois 20h45

19.11 Grütli – Simon 16h30

24.11 Fonction: Cinéma 16h30



## Querido Trópico

Ana Endara Mislov

Panama / Colombie

2024 Fiction 108' vo st fr

San Sebastián 2024

Dans la ville de Panama, Ana María, immigrante colombienne et aide-soignante, cache un secret. Elle rencontre Mercedes, femme de la haute société atteinte de démence. Leur lien inattendu nous guide dans un quête d'authenticité qui revisite les rapports mère-fille.

16.11 Grütli – Langlois **f** 18h00

17.11 Grütli – Simon **f** 18h30

20.11 Grütli – Simon 16h00



## Yo vi tres luces negras

Santiago Lozano Álvarez

Colombie / Mexique / Allemagne / France

2024 Fiction 87' vo st fr

Berlinale 2024

Dans la moiteur de la jungle colombienne, José, incarné avec charisme par Jesús María Mina, pratique les rituels mortuaires hérités des esclaves africains. Le film dépeint un périple dangereux entre les mondes des vivants et des morts. Les coutumes ancestrales peuvent-elles survivre à la barbarie de cette zone de conflit? Jusqu'où ce parcours mystique l'amènera-t-il?

20.11 Grütli – Simon 18h15

21.11 Grütli – Simon **f** 21h00

22.11 Grütli – Simon **f** 21h15

# OPERA PRIMA

Section consacrée aux premières œuvres de talents émergents.

Des corps, des femmes, de la fantaisie pour nous toucher en plein cœur. Chaque film est une capsule dans le temps et l'espace, nous rapprochant d'un centre, d'une intention, d'une histoire, d'une urgence, d'un désir. Que ce soit dans un coin reculé de Carthagène ou au cœur de la capitale chilienne, ces récits sont tous uniques. Par leur singularité, ils sauront vous emmener là où vous ne vous y attendez pas. Cette section OPERA PRIMA embrasse le Chili, la Colombie, Cuba, le Pérou et le Venezuela.

Ces films sont en compétition pour le **Prix du Jury des jeunes - OPERA PRIMA**.

Le prix, d'une valeur de CHF 4'000.-, est cofinancé par E-CHANGER, Eirene Suisse, SWISSAID Genève et Traditions pour Demain.



## Fenómenos naturales

Marcos Antonio Díaz Sosa  
Cuba / Mexique / Argentine / France  
2024 Fiction 80' vo st angl/fr  
Guadalajara 2024 - Prix meilleure Opera Prima

Vilma vit avec son mari convalescent dans une ferme de la campagne cubaine en 1988. Un phénomène naturel l'emporte. Elle se réveille dans un autre monde, où tout est possible. Le réalisateur déconstruit le triomphalisme du discours révolutionnaire, détaché de la réalité asphyxiante de la population.

16.11	Fonction: Cinéma	20h30
26.11	Grütli - Langlois	f 20h15
27.11	Grütli - Simon	f 21h15



## La piel en primavera

Yennifer Uribe Alzate  
Colombie / Chili  
2024 Fiction 100' vo fr  
Berlinale 2024 - San Sebastián 2024

Sandra, agente de sécurité dans un centre commercial, rencontre Javier, un chauffeur de bus. Entre désir et autodétermination, elle poursuit son chemin personnel. A travers une routine minutieusement observée, le film explore les multiples facettes d'une femme amante, amie et mère.

18.11	Grütli - Langlois	f 18h15	Suivi d'une discussion avec <b>emp/ACT</b>
19.11	Grütli - Simon	f 18h15	
20.11	Grütli - Langlois	f 20h45	



## La Suprema

Felipe Holguín Caro  
Colombie  
2023 Fiction 83' vo st fr  
TIFF 2023

Dans un village sans électricité ni télévision, Laureana, adolescente déterminée, veut voir son oncle participer à un championnat mondial de boxe au Venezuela. Avec Efraín, l'entraîneur, ils défient les obstacles pour suivre le combat à travers l'écran.

19.11	Fonction: Cinéma	18h30
21.11	Grütli - Simon	16h30
23.11	Grütli - Simon	21h00
24.11	Fonction: Cinéma	20h00



## Las demás

Alexandra Hyland  
Chili  
2023 Fiction 80' vo st fr  
BAFICI 2023

Deux meilleures amies vivent des soirées queers dans leur univers extravagant. Lorsque Rafa découvre qu'elle est enceinte, elle fait face à un Chili ultra-conservateur où l'avortement est illégal. Ensemble, elles se lancent dans une quête de liberté.

16.11	Grütli - Langlois	13h45	
21.11	Grütli - Langlois	16h00	
22.11	Grütli - Langlois	21h00	Suivi d'une discussion avec <b>Señora Serpiente</b>



## Los capítulos perdidos

Lorena Alvarado  
Venezuela  
2024 Fiction 67' vo st fr  
Locarno 2024

A Caracas, Ena retrouve sa grand-mère Mamama et son père. Une carte postale trouvée dans un livre la pousse à rechercher l'œuvre oubliée d'un écrivain disparu. Au fil de cette quête, la famille lutte pour préserver ce qui reste de leur passé. Ce film est une ode discrète à la littérature, un poème sauvé de l'oubli.

16.11	Grütli - Langlois	f 20h45
17.11	Grütli - Langlois	f 16h00
22.11	Grütli - Langlois	16h30



## Raíz

Franco García Becerra  
Pérou / Chili  
2024 Fiction 83' vo st fr  
Berlinale 2024 - Prix du meilleur film Generation Kplus - Locarno 2024

Sur fond de paysages andins du Pérou, Feliciano, un jeune éleveur d'alpagas de huit ans, rêve de voir son pays en Coupe du monde. Son quotidien est menacé par une compagnie minière qui met en péril son village, ses rêves et la nature environnante. Une histoire touchante en quechua sur l'enfance, l'innocence et la résilience.

19.11	Grütli - Simon	20h45	
21.11	Grütli - Langlois	18h15	Suivi d'une discussion avec <b>Traditions pour Demain</b>
22.11	Cinélux	18h45	

## Légende

f Présence d'un-e ou plusieurs invité-e-s lors de la séance

# Planète FILMAR



## Place à la bossa nova

Le célèbre cinéaste Fernando Trueba vient à FILMAR présenter *Dispararon al pianista*, un film d'animation basé sur un fait réel qui flirte avec le polar et le documentaire. Un journaliste enquête sur la mystérieuse disparition de Francisco Tenório Jr. Ce jeune pianiste de génie, né au Brésil, est un des rois de la bossa nova et de la samba jazz. Alors qu'il est en tournée en Argentine, il disparaît sans laisser de traces à l'âge de 34 ans. Nous sommes en 1976 à la veille du coup d'Etat. En toile de fond, le film revient sur l'instauration des dictatures militaires en Amérique latine dès les années 1950 et sur l'Opération Condor. Mais quand s'éteint l'écran, restent la musique, la voix d'Ella Fitzgerald, les rythmes de João Gilberto, Carlos Jobim, Caetano Veloso, Piazzola et bien sûr de Tenório. C'est virtuose et sublime.



## Une comédie musicale contemporaine

*Reas* de Lola Arias est une entreprise humaine et artistique aussi originale que lumineuse. Tourné dans une prison désaffectée, le film met en scène d'anciennes détenues. Elles rejouent des moments-clés de leur détention. Nous sommes pourtant loin de l'univers carcéral grâce à la danse et à la musique qui traversent tout le film, ouvrant un espace de liberté infini. Devant la caméra de la réalisatrice argentine, les corps diffusent de la joie et révèlent une beauté magnétique. Ce projet choral, nourri par les ateliers que Lola Arias a animés en prison, s'est déroulé en deux étapes: la réalisation de *Reas* d'abord, puis une pièce de théâtre, *Los días afuera*, présentée cet été au festival d'Avignon (à voir à la Comédie de Genève, en février 2025).



## Couple en crise

*El aroma del pasto recién cortado* (littéralement « l'arôme de l'herbe qui vient d'être coupée ») a été produit par l'un des maîtres du 7<sup>e</sup> art: Martin Scorsese. Rien que ça! Réalisé par l'argentine Celina Murga et porté par des acteurs d'une justesse ébouriffante, le film nous entraîne au cœur de deux couples confrontés à l'infidélité. L'issue ne sera pas la même pour l'homme et pour la femme...



Crédit: Maicol Vasquez Tamayo

## Au jour le jour

Avec *La piel en primavera*, Yennifer Uribe signe un premier long métrage réaliste et délicat. Ce portrait sensible d'une femme ordinaire se compose d'une suite de micro-événements, à l'image de la vie. Un film à fleur de peau, en hommage aux femmes.

Entretien avec Yennifer Uribe (extrait).  
Propos recueillis par Eva Cousido.

**Sandra, le personnage central, travaille comme agent de sécurité dans un centre commercial de Medellín. Est-ce une manière de sortir des rôles assignés aux femmes ?**

Oui, absolument, je voulais casser les stéréotypes de genre et déjouer les attentes. Ce métier me permettait aussi de créer un contraste entre les insécurités intérieures de Sandra et sa position extérieure.

**Le film nous introduit dans l'intimité de Sandra. Mais la dimension psychologique est absente: on ne sait jamais ce qu'elle ressent ou pense.**

Les personnages mystérieux m'intéressent, ceux qui sont ambigus, complexes, pleins de contradictions comme tout individu dans la réalité. En instaurant cette sorte de distance ou de limite, je cherche à privilégier l'expérience sensorielle sur la trame et sur la progression dramatique, tant pour le spectateur que pour le personnage.

**Cela résonne avec un élément frappant du film: on y voit des femmes qui avancent et se débrouillent quoi qu'il arrive. C'est comme si vous mettiez à distance les émotions négatives ou douloureuses. Vous méfiez-vous du trop plein d'émotions ?**

Ce qui m'importe ici, c'est la manière d'affronter la vie, sans le poids ou la charge pessimiste et victimisante à laquelle nous sommes habitués. L'excès d'émotions ne m'inquiète pas, c'est plutôt que je cherche à explorer d'autres émotions et d'autres sensations moins

évidentes, et peut-être moins représentées dans le cinéma et la production audiovisuelle en général. Mon intention, avec ce film, était de parler depuis le lieu de la joie et non depuis celui de la tristesse.

**Parallèlement à votre travail de cinéaste, vous menez un doctorat sur la place des femmes dans le cinéma latino-américain. Pourquoi vous penchez exclusivement sur les films réalisés par des femmes ?**

Parce que l'histoire en général, et celle du cinéma en particulier, a été écrite par les hommes. Non pas que les femmes étaient absentes, mais elles étaient invisibilisées. Dans les dernières décennies, les réalisatrices ont obtenu une plus grande visibilité et il me paraît important d'analyser les caractéristiques de leurs œuvres, leur langage, leur manière de construire la narration. Le cinéma latino-américain bouge, change, les femmes sont là désormais.

Lire l'entretien complet sur [www.filmar.ch](http://www.filmar.ch)

### Projections de *La piel en primavera*

18.11 Grütli - Langlois 18h15  
Suivi d'une discussion avec la réalisatrice

19.11 Grütli - Simon 18h15

20.11 Grütli - Langlois 20h45

Yennifer Uribe participe à la table ronde sur la représentation des femmes dans le cinéma - mercredi 20.11, 18h30, à Fonction: Cinéma

Film en compétition pour le Prix du public

## Noches latinas

Sa 16.11.24 - 00h00 à 08h00

AUDIO CLUB x FILMAR

Linapary Colombie, Awka Chili, NATS Pérou

En partenariat avec l'**Audio Club**  
**Audio Club**  
Rue Boissonnas 20, 1227 Acacias  
20 CHF pré-location  
25 CHF sur place

Ve 22.11.24 - 23h00 à 05h00

Noche latina

DJ BETO Mexique / Genève

**Chat Noir**  
Rue Vautier 13, 1227 Carouge  
Gratuit

Sa 23.11.24 - 00h00 à 06h00

Les Créatives x FILMAR

Awka Chili, Dem Gyalzzz Suisse, Ven3mo Suisse,  
Gloria Rabiosa France-Venezuela, Favela Luz Brésil

En partenariat avec **Les Créatives** et **La Gravière**

**La Gravière**  
Chemin de la Gravière 9, 1227 Genève  
15 CHF  
10 CHF avant 1h  
Gratuit pour Gravisphère et Pass Créatives

## Masterclass à la HEAD - Genève

**Astrid Rondero - Transformer la création cinématographique**

Convaincus que la transmission des savoirs favorise le développement de connaissances spécifiques, le Département Cinéma de la HEAD et le Festival FILMAR proposent un moment de partage et d'échange avec Astrid Rondero, coréalisatrice de *Sujo - Hijo de Sicario* (2024).

Lu 18.11.24 - 18h00 - 19h30

Haute école d'art et de design Bâtiment D, salle R.10

Entrée libre sans réservation

## Table ronde

**Les défis et l'évolution de la représentation des femmes lesbiennes dans le cinéma contemporain**

Autour de la table, deux cinéastes latino-américains et une chercheuse suisse nous parlent de nouvelles approches de la narration cinématographique, émancipées du regard masculin. Bien que les représentations LGBTIAQ+ aient progressé et se soient diversifiées ces 20 dernières années, celles des femmes lesbiennes restent marginales.

Me 20.11.24 - 18h30

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli,

Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève

Entrée libre sans réservation

Avec	<b>Sophie Meyer</b>	Autrice et documentaliste
	<b>Yennifer Uribe Alzate</b>	Réalisatrice, <i>La piel en primavera</i>
	<b>Jorge Cadena, Modération</b>	Programmeur de FILMAR et réalisateur.

## Projection + conférence

**Sur les traces des personnes disparues au Mexique, une conférence de Sabrina Melenotte**

Cette conférence traitera la situation des 115'000 personnes disparues au Mexique. Elle se penchera d'abord sur les reconfigurations des disparitions contemporaines, puis sur les importantes réponses institutionnelles déployées ces dernières années, et enfin sur les mobilisations sociales des collectifs de familles de disparu-e-s, avant de clore sur quelques défis des recherches de personnes disparues au Mexique.

Conférence précédée de la projection du film *Sin señas particulares* et suivie d'une discussion animée par Valeria Wagner (Département de langues et littératures romanes, UNIGE).

En partenariat avec **La Maison de l'Histoire** et **Latino Lab, Université de Genève**

Ma 19.11.2024 - 18h30

Uni Dufour Auditoire U300

Entrée libre sans réservation

Avec	<b>Sabrina Melenotte</b>	Anthropologue, chargée de recherche à l'IRD (France) et au CIESAS (Mexique)
------	--------------------------	---

Toutes les informations sur la programmation, les invité-e-s, les rencontres et les fiestas sur [filmar.ch](http://filmar.ch)